

Discours de Monsieur Eric DOULCIER, maire – Voeux 2018

Je ne vous cacherai pas ma joie d'être parmi vous aujourd'hui d'autant que l'année dernière la maladie m'avait tenu éloigné de cette cérémonie conviviale des vœux du maire et du conseil municipal.

Comme vous le voyez, je vais bien. J'ai toujours envie de me battre contre la maladie bien sûr, mais aussi pour notre commune, plus que jamais pour notre commune qui comme la plupart des communes rurales de France voit poindre les difficultés supplémentaires et les légitimes inquiétudes.

Certains sociologues posent même la question de la survie des petites communes dans un univers mondialisé où tout ramène inexorablement vers quelques grandes métropoles. Bertold Brecht disait « en nous battant nous ne sommes pas sûrs de gagner, mais si nous ne nous battons pas nous avons déjà perdu ».

Alors battons-nous, battons-nous pour la société WELL, un des principaux employeurs de notre commune. Alertés par les employés qui craignent pour l'avenir de l'entreprise au vu du non renouvellement du personnel qui part à la retraite, alors même que l'entreprise fonctionne bien. Tous les services de l'État ont été prévenus et activés pour suivre de près la politique de développement et de redéploiement de cette société. Nous nous battons tous ensemble pour le maintien de son activité.

Battons-nous également pour l'hôpital du Vigan qui voit son avenir s'assombrir depuis la réorganisation de la clinique de Ganges. Je profite de cette tribune pour remercier notre député Olivier Gaillard qui a organisé un rendez-vous auprès du ministère de la santé où étaient présents : Mme Ladoucette, directrice du CHU de Nîmes et de l'hôpital du Vigan, Mr Martin Delord, conseiller départemental, Mr Olivier Gaillard et moi-même.

Nous serons vigilants et exigeants sur l'évolution de ce dossier et sur les négociations qui s'ouvrent avec Cap Santé groupe responsable de la clinique de Ganges. Je remercie également le personnel de l'hôpital et les médecins totalement mobilisés pour défendre notre hôpital et s'il fallait descendre dans la rue pour faire entendre la voix de notre territoire, je sais que nous pourrions compter sur vous tous.

Comme pour toutes les communes de France, la déprise du petit commerce et des services en centre bourg inquiète:évolution de la société, évolution des pratiques. Pour faire vivre nos centres bourgs, les petits commerces et les services de proximité, une révolution fiscale et réglementaire doit se mettre en place. Nous appelons de nos vœux une politique national forte et ambitieuse sur ce sujet.

Les combats sont nombreux, parfois épuisants et l'action publique pourraient souvent se comparer au mythe de Sisyphe à défaut des 12 travaux d'Hercule. Edgard Morin dans son ouvrage « Le chemin de l'espérance » disait : « A quoi bon s'indigner, résister, s'il n'y a pas d'espoir .» A titre personnel, je ne crois pas toujours à la fatalité du déclin des territoires.

Pour leurs caractéristiques fortes, certains axes de développement sont de véritables atouts : agriculture, tourisme, activités sportives, activités culturelles. Sans oublier cet élément structurant et central de notre bourg : la cité scolaire André Chamson. Son renforcement est nécessaire, elle doit être en capacité d'accueillir de nouvelles filières innovantes, l'économie de demain c'est l'économie des savoirs et cela commence par là. Soutenons et Défendons notre cité scolaire.

Cette année a vu naître une nouvelle structure : le PETR (pôle d'équilibre territorial et rural) présidé par Régis BAYLE (maire d'Arrigas) porté par deux communautés de communes (Aigoual Terres Solidaires et le Pays Viganais).

C'est un lieu pour réfléchir de manière plus globale et être plus crédible, plus visible aux yeux de nos financeurs les plus éloignés, Etat, Région, Europe. A l'heure des vœux, je souhaite un bon et beau travail au PETR.

L'heure est aussi au rassemblement pour les communes, vous le savez parce que je l'ai déjà dit ici je suis favorable à la fusion des communes. C'est le sens de l'histoire ne soyons donc pas les derniers. Nous aurions intérêt à fusionner les trois communes déjà très imbriquées du Vigan, Avèze et Molières. Nous créerions une commune urbaine de plus de 6 000 habitants, un véritable cœur économique et de services du territoire, des économies de gestion pour des projets plus forts.

J'ai déjà dit que j'étais prêt à me retirer si cela devait faciliter cette fusion. Les communes de Valleraugue réfléchissent sérieusement à cela, je suis certain que l'évolution sera dans ce sens si les citoyens s'emparent de cette audace.

Lors de la cérémonie des vœux, il est de tradition que le maire énumère le bilan de l'année précédente avant d'annoncer les actions pour l'année qui débute. Je ne vais pas déroger à la règle mais je vais essayer de faire court en ne vous signifiant que les actions les plus marquantes de 2017.

Nous terminons les travaux du quartier de Virenque, la réfection de la conduite d'eau du quartier du Val de l'Arre, le changement de la chaudière au Bourilhou, le goudronnage des quartiers d'Issartines après de gros travaux d'assainissement, celui de la rue derrière la cantine. Pour le quartier de Boussugue, nous attendons l'entreprise, les études pour le financement des travaux des boulevards sont faites. Nous avons renouvelé les sites internet de la mairie et du village vacances pour qu'ils soient plus fonctionnels. Nous avons signé une nouvelle Délégation de Service Public pour le cinéma. Nous avons créé la foire « Miel et frigoule », en partenariat avec les producteurs locaux, souhaitons lui le même avenir que la foire de la pomme et de l'oignon. Enfin, nous avons basculé la compétence urbanisme à la CDC du Pays Viganais et ouvert une étude sur le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal.

2018 verra la fin des travaux du quartier de Virenque. Après la maison de santé que nous devons aux médecins, les accès et aménagements (partenariat CDC-commune), c'est la maison de retraite de l'hôpital que nous inaugurerons dans quelques mois. Des années d'attente, d'élaboration du projet, mois de travaux, 6 millions de budget pour enfin pouvoir offrir à nos aînés et aux familles un lieu d'accueil renouvelé à deux pas du centre ville.

2018 sera l'année de la rénovation de la rue du pont, l'ouverture des plis est prévu dans quelques jours et le début des travaux se fera en avril. Travaux également prévus sur le plan d'Auvergne et l'accessibilité de la mairie, l'immeuble loi, acquisition des abords de la chaussée de la Fabrègue, travaux de la toiture de Lucie Aubrac, rénovation de la salle du conseil municipal, réfection des rues, rénovation de l'éclairage public...

Bien sûr, nous aimerions faire davantage tant les besoins sont importants. Je n'oublie aucun quartier – on priorise- on rationalise en fonction aussi des subventions possibles, mais il existe une règle fondamentale qui est de ne pas dépenser plus que ce que nous avons. Lorsque vous m'avez fait confiance en me donnant les responsabilités de la commune, je me suis engagé sur le plan des finances.

Tout en réalisant des travaux conséquents de ne pas augmenter les impôts et laisser une dette inférieure ou égale à celle que j'ai trouvé lorsque j'ai été élu. C'était mon engagement je l'ai tenu.

Alors comme vous n'êtes pas obligé de me croire, vous pouvez le vérifier car il est toujours bon que d'autres le disent surtout s'il s'agit du juge de la cour des comptes qui dans son rapport de 2017 suite à son contrôle a écrit que la situation financière de la collectivité était satisfaisant et qu'elle avait su s'adapter et anticiper les baisses de dotation et je le redis devant mon équipe, la direction des services et le personnel, c'est un engagement et nous le tiendrons, je sais pouvoir compter sur la rigueur de tous.

Il y a quelques années, vous vous en souvenez sans doute, j'avais évoqué ici même ma colère face aux cotisations du SDIS dues par la commune au regard de ce que payaient d'autres communes de même importance.

Bien que légitime, j'étais seul dans ce combat qui semblait perdu d'avance. Situation dont certains grincheux se gaussaient, c'était sans compter sur l'opiniâtreté cévenole. L'indignation fait son chemin, notre combat est aujourd'hui partagé par d'autres élus et le SDIS a enfin accepté de revoir le calcul des cotisations communales. Nous serons là aussi extrêmement vigilants à l'équilibre des contributions entre les communes. Ce débat s'ouvre enfin, des réunions sont programmées. J'attends une plus juste répartition.

Mais une ville ce n'est pas que des travaux et d'ailleurs les Cévennes et les Cévenols parlent souvent d'autres choses.

Ils parlent d'accueil, de respect, de tolérance, de foi en l'homme, de solidarité, de force de caractère. Je dois dire que je suis fier du conseil municipal du Vigan qui dans sa diversité d'opinions a toujours voté à l'unanimité le projet de coopération décentralisée au Mali porté par notre conseillère municipale Yvette De Peyer. Il a fallu mobilise beaucoup d'énergie et de convictions pour à partir de quelques centimes prélevés sur nos factures d'eau révolter près de 400 000€ de fonds pour développer un système d'irrigation et d'assainissement à Pel Maoude au Mali.

Mais je suis également fier de la population Viganaise qui s'est mobilisée face au drame des migrants et des réfugiés. La mairie semblait trop petite pour recevoir les participants à la cérémonie de parrainage républicain que j'ai eu l'honneur de présider. Oui ce jour-là ce n'était ni des intellectuels ni des bobos déraisonnables qui s'engageaient mais bien des citoyens de tous horizons politiques, fiers de leur convictions et de leur engagements. Ils faisaient vivre la République, celle de Voltaire et d'Hugo, celle des droits de l'homme, notre République, la République de France, merci à eux.

Un ville c'est aussi des services et des politiques envers la population : pompiers, gendarmes, enseignants, services de l'État, hospitaliers, responsables religieux, employés communaux ou d'associations. Tous concourent au bon fonctionnement du vivre ensemble. Avec le conseil municipal, j'exprime ici ma gratitude et ma confiance et notre soutien dans vos engagements.

En 2018, nous fêterons les 50 ans de mai 68, les 100 ans de l'armistice de la guerre de 14/18, les 60 ans de la crue centenaire qui toucha le Pays Viganais mais aussi les 50 ans du Bourilhou. Le centre culturel qui symbolise pour les Viganais l'engagement des associations culturelles. En soutien à cette dynamique, la ville, fidèle à elle-même s'engage auprès des associations porteuses de projet et d'énergie qui nous enrichissent, nous nourrissent de regards pertinents sur ailleurs et parfois sur nous-même comme la comédie musicale de la Compagnie Amarante où vous êtes nombreux à participer. Je ne

peux citer tout le monde mais procurez-vous le bulletin que nous avons créé pour vous informer au mieux de la programmation de la saison culturelle.

Avant de lever le verre de l'amitié, je tiens ici à remercier personnellement mon équipe municipale, les adjoints et l'ensemble du conseil pour leur présence, leurs disponibilités, pour la qualité des débats, pour leurs engagements envers notre action.

Confiant dans l'avenir en ce début d'année comme il est de tradition, je vous souhaite à tous d'avoir de grands projets pour vous, mais aussi pour les autres, de partager des souvenirs forts avec les êtres qui vous sont chers, d'être rayonnants de bonheur et de santé. Belle et douce année 2018. Je vous remercie.